

Ils veulent décrocher la une

En visite à « L'Équipe » hier, l'écurie Peugeot Sport se promettait d'obtenir le 14 juin, aux 24 Heures du Mans, un résultat qui mériterait de figurer à la première page...



BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine), SIÈGE DE « L'ÉQUIPE », HIER. – Bruno Famin (directeur technique), David Brabham, Alex Wurz, Stéphane Sarrazin, Sébastien Bourdais, Olivier Quesnel (patron de Peugeot Sport), Marc Gené, Nicolas Minassian et Serge Saulnier (team manager) (de g. à d.) ont profité de leur passage à « L'Équipe » pour réitérer leur volonté de tout faire pour tenter de gagner les 24 Heures du Mans.
(Photo Patrick Boutroux)

SIX PILOTES en chemise blanche Peugeot Sport (les trois autres étant excusés), quatre dirigeants en tenue de ville : hier, en fin de matinée, la conférence de rédaction quotidienne de *L'Équipe* avait un avant-goût de conférence de presse des 24 Heures du Mans. À onze jours du départ, le samedi 13 juin à 15 heures, Sébas-

tien Bourdais, David Brabham, Marc Gené, Nicolas Minassian, Stéphane Sarrazin et Alex Wurz représentaient le commando chargé de mener enfin les 908 HDi à la victoire. Christian Peugeot, directeur de la communication de la marque, Olivier Quesnel, directeur de Peugeot Sport, Bruno Famin, directeur technique, et Serge

Saulnier, team manager, représentaient l'état-major.

Très vite, la discussion, animée, vivante et multiple s'engagea autour de notre édition de mardi matin, démontrant que le monde du sport automobile de haut niveau ne vit pas toujours « dans sa bulle ». « Pour le lundi 15 juin, il faudra réserver votre

une pour Peugeot ! », avertissait toutefois Alex Wurz. Juste avant, Nicolas Minassian avait, lui, trouvé celle de ce mardi – « *Mon fils est chez lui !* » – « *plutôt optimiste* ». « *Peut-être... mais nous on y croit* », se défendait Romain Lefebvre, le responsable de la rubrique tennis à *L'Équipe*. Les pilotes Peugeot

avaient un avis sur tout, Famin et Saulnier aussi ; et c'était plaisant. Au terme de leur visite, plusieurs devaient d'ailleurs rejoindre le cours central de Roland-Garros pour assister aux matches Safina-Azarenka et Murray-Gonzalez, mais, pour le moment, le vrai débat concernait forcément le football.

On comprit très vite qu'Olivier Quesnel, d'abord homme de presse quand il œuvrait au sein du groupe Hommell – « *des conférences de rédaction, j'en ai fait pendant vingt-trois ans* » –, n'était pas vraiment fan du ballon rond, alors que Nicolas Minassian, en bon Marseillais, reste, même s'il est depuis longtemps exilé en Angleterre, un vrai supporter de l'OM, regrettant quand même, de façon globale, que les clubs français pèchent par « *une trop grande rotation des managers, sans aucune continuité* ».

Avec l'Autrichien Alexander Wurz, qui pratique aussi bien l'escalade que la natation ou le VTT – il dirige une équipe –, le débat prenait même une tournure internationale avec le match amical France-Nigeria d'hier soir. « *Alex, pour aider l'équipe de France dans les éliminatoires de la Coupe du monde, vous pensez que l'Autriche peut battre la Serbie ?* », lui demandait-on. « *L'Autriche ? battre quelqu'un ? J'ai bien peur que vous ne deviez pas compter là-dessus* », osait-il. Le grand Alex eut la gentillesse d'oublier le 3-1 contre l'équipe de France, en septembre dernier...

Les 24 Heures du Mans... à vélo

Puis la conversation roula sur le cyclisme, et Stéphane Sarrazin tint alors le premier rôle. « *C'est, pour nous, la meilleure préparation mentale et physique qui soit*, racontait-il. *Personnellement, je fais 300 à*

400 kilomètres par semaine, chez moi, au pied des Cévennes, avec parfois des pointes à 700... » Le poleman, avec Peugeot, des deux dernières éditions des 24 Heures, en courra d'ailleurs d'autres, toujours au Mans, mais à vélo cette fois. Ce sera les 22 et 23 août, sur le circuit Bugatti, et Serge Saulnier l'y accompagnera. Les adversaires de Stéphane auront intérêt à se méfier ! Dans L'Étape du Tour, qui réunit chaque année près de 9 000 participants, il a déjà terminé dans le top 100. Pas rien ! « *Et pourtant, je n'avais pas pu m'entraîner correctement* », s'excusait-il, sans malice, devant les compliments.

L'émotion circula encore autour de la table quand le groupe expliqua que Jérôme Ruby, l'un des frères de Karine, la championne olympique de snowboard tragiquement décédée vendredi dernier, était ce jour-là l'un de ses guides lors du stage d'altitude qu'il effectuait à Chamonix – « *nous étions avec lui quand il a reçu l'appel téléphonique...* »

Enfin, au moment de tourner la dernière page et d'aborder la rubrique automobile, l'essai de la Bugatti Grand Sport de 1 001 chevaux et coûtant 1 674 400 euros entraîna cette juste conclusion d'Alex Wurz, résident à Monaco, mais qui « *oublie très vite son français en dehors* » pour s'exprimer alors dans un anglais... rocailleux : « *Il y a des gens qui sont payés très cher pour piloter des voitures incroyablement rapides et d'autres qui, eux, paient très cher pour conduire ce genre de véhicule* », s'amusait le vainqueur des 24 Heures de 1996. Il était alors au volant d'une Porsche, et, des neuf hommes de Peugeot engagés pour 2009, il est le seul à s'être déjà imposé au Mans. Pour décrocher la une, tous sont prêts à l'imiter, le dimanche 14 juin à 15 heures.

DIDIER BRAILLON



**SPA-FRANCORCHAMPS (Belgique),
8 MAI 2009. – Peugeot engagera
quatre 908 lors des prochaines
24 Heures du Mans, trois sous ses
couleurs officielles – comme ici la
n° 7 – et une par le biais de
l'équipe Pescarolo Sport.**

(Photo Jean-Michel Le Meur/DPPI)

■ **PILOTES DE QUALIF.** – Si la conquête de la pole-position, lors de l'unique séance de qualification des 24 Heures du Mans (le jeudi 11 juin, de 19 à 21 heures, puis de 22 heures à minuit) ne constituera pas officiellement une priorité pour Peugeot Sport cette année, les pilotes qui seront chargés d'établir les temps des trois 908 officielles ont été choisis par Serge Saulnier, le team-manager : Minassian qualifiera la n° 7, Sarrazin la n° 8 et Gené la n° 9, aucun de ces trois hommes ne devant donc assurer, par la suite, le départ de la course, le samedi 13 juin à 15 heures.

Leur agenda avant Le Mans

SI LES TROIS 908 officielles engagées aux 24 Heures se soumettront aux vérifications administratives et techniques sur les Quinconces des Jacobins, le mardi 9 juin entre 11 h 30 et 12 h 20, les neuf pilotes de Peugeot Sport arriveront au Mans dès le lundi. D'ici à cette échéance, voici leur programme.

VOITURE N° 7

Nicolas MINASSIAN. – Rentré hier soir à son domicile britannique, au sud de Londres, il n'a avant Le Mans aucune obligation.

Pedro LAMY (POR). – Resté hier au Portugal, il n'a avant Le Mans aucune obligation.

Christian KLIEN (AUT). – Resté hier en

Autriche, il sera ce week-end à Istanbul dans le cadre du Grand Prix de Turquie, au titre de pilote de réserve BMW Sauber.

VOITURE N° 8

Stéphane SARRAZIN. – Resté hier soir à Paris, il sera chez Peugeot Sport à Vélizy jusqu'à demain soir puis, les réunions techniques finies, passera le week-end chez lui, dans le Gard.

Franck MONTAGNY. – Resté hier à Toulouse chez son préparateur physique suite à la petite fêlure au péroné gauche qu'il s'est donnée la semaine dernière en stage à Chamonix, il y restera jusqu'à jeudi. Vendredi il aura en charge le « déverminage », sur l'aérodrome de Vélizy-Villacoublay, des trois voitures du Mans.

Sébastien BOURDAIS. – Parti dès hier soir vers Istanbul, il disputera ce week-end, avec sa Toro Rosso-Ferrari, le Grand Prix de Turquie.

VOITURE N° 9

David BRABHAM (AUS). – Rentré hier soir à Londres, il n'a avant Le Mans aucune obligation.

Marc GENÉ (ESP). – Pilote de réserve Ferrari et commentateur de télévision, il sera ce week-end à Istanbul dans le cadre du Grand Prix de Turquie.

Alex WURZ (AUT). – Rentré hier soir en Autriche, il y participe aujourd'hui à une conférence sur la sécurité routière à destination de l'Égypte, avant de partir vers Istanbul dans le cadre du Grand Prix de Turquie au titre de pilote de réserve Brawn-Mercedes.